Vol.2 No.1 — Mars 2011

L'enfant-terrible de L'Avenir



SOMMAIRE

Éditorial	*page 1*
Ressources communautaires	*page 2*
Ça se passe chez nous	*page 3*
Tribune libre	*page 4*
Bal des tuques 2011	*page 5*
Message de la Sûreté du Québec	*page 6*
Un brin d'histoire	*pages 7-13*
Bibliothèque J.-C. St-Amant	*pages 14-17*
Babillard	*pages 18-21*
Le coin de l'école L'Avenir	*page 22*
Groupe ESCAL	*page 23*
Bottin	*page 24*

EDITO

Le mois de mars doit être sec,
Avril humide et mai frisquet,
Pour que juin tienne ce qu'il promet.

Ah, une fin de semaine de plein-air, que ça fait du bien! Malgré le froid, les gens se sont tout de même regroupés dehors, lors de notre « Bal des Tuques ».

Après un hiver en dents de scie, mars est là, nous remplissant d'espoir de voir arriver rapidement le printemps! L'ouverture des cabanes à sucre nous aide à patienter, en attendant de voir éclore les premières fleurs et les premiers bourgeons vert tendre.

Le printemps est aussi synonyme de grand ménage... Nous sommes à la recherche de vieilles photos, de vieux documents ou de vieilles découpures de journaux qui ont rapport avec notre municipalité. Si vous en avez en votre possession, rangés dans le grenier ou un tiroir, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Nous commençons par vous en présenter un exemple: les découpures de journaux du feu qui a ravagé plusieurs maisons au centre de notre village, dans la nuit du 16 au 17 octobre 1972, à lire aux pages 7 à 11. Merci à M. Fernand Boisvert, qui était pompier en ces temps-là et qui nous a si gentiment prêté ses précieuses découpures de journaux. Merci également à Madame Marielle Fafard, qui nous fait part du fruit de ses recherches pour l'exposition Mémoire d'un village (pages 12 et 13).

Nous vous souhaitons de très Joyeuses Pâques ainsi qu'une heureuse Fête des mères.

Karine Fleury, Johanne LaRoche et Geneviève Gaudet

Prenez note que la date de tombée pour le prochain numéro est le **15 mai 2011**.

Merci de nous faire parvenir vos textes, annonces ou autres avant cette date si vous voulez qu'ils paraissent dans le prochain numéro.

Vous pouvez les remettre à la municipalité ou nous les envoyer par courriel :

gen_power1@hotmail.com

jparenteau@xittel.ca

karine.fleury@hotmail.com

info@municipalitelavenir.qc.ca

VOUS AVEZ ETE VICTIME D'UNE AGRESSION À CARACTÈRE SEXUEL PASSÉE OU RÉCENTE ET VOUS AVEZ BESOIN D'EN PARLER?

Il existe depuis 20 ans à Drummondville un centre spécialisé en agressions sexuelles pour femmes et adolescentes!

Nous sommes un organisme sans but lucratif qui vient en aide aux femmes et aux adolescentes ayant vécu une agression sexuelle.

Services gratuits et confidentiels.

Services d'aide:

- individuelle et groupes de soutien;
- accompagnement pour démarches judiciaires, etc.;
- support aux proches.

Services de prévention et de sensibilisation
(milieux scolaires secondaires et post- secondaires, groupes communautaires, milieu de travail, etc.)

- ateliers «Mission Possible» pour adolescentes;
- ateliers Autodéfense;
- formation en coaching «As-tu 5 minutes?»;
- formation pour femmes aînées;
- atelier sur le harcèlement sexuel au travail;
- toute autre formation sur demande.

Défense de droits

- journée d'Action contre la violence sexuelle faite aux femmes;
- journée internationale des femmes;
- concertation avec les organismes du milieu.

Pour toute information

819-478-3353
du lundi au jeudi de 8h à 17h, le vendredi jusqu'à 16h

Courriel: info@calacs-lapasserelle.org
Site web: www.calacs-lapasserelle.org

Pour de l'écoute partout au Québec:

1 888 933-9007

Nouveau !

Ressourcerie Transition inc.

C'est quoi?

La Ressourcerie Transition inc. est un organisme communautaire à but non lucratif qui récupère une vaste gamme de biens domestiques en bon état et qui les revend afin d'en favoriser le réemploi.

Pour la luttre contre la pauvreté

Pour l'environnement

La ressourcerie accepte quoi?

- meubles et électroménagers
- ordinateurs et composantes
- menus articles (vaisselle, livres, articles de sport, jouets, radio, etc.)
- matériaux de construction résidentiels en bon état (bois, plomberie, fenêtres, etc.)

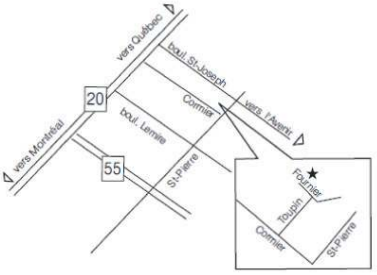
Matériaux non acceptés :
matelas, bardeaux, écrans, vêtements, téléviseurs, matériaux non revendables.

Donnez une deuxième vie à vos objets!

Ouvert à tous!

Service de collecte gratuit

offert à toute la population de la MRC de Drummond*



88, rue Fournier
Drummondville (Québec) J2C 2J6
Pour information: 819 472.8076

Du lundi au vendredi de 9h à 17h
Le samedi de 9h à 13h

Nous n'acceptons aucun bien laissé à l'extérieur de la bâtisse.

* Minimum de deux ramassages aux municipalités situées à plus de 20 km de la Ressourcerie afin de rentabiliser nos déplacements et réduire nos émissions de gaz à effet de serre.

L'Avenir fête son passé

Les festivités du 150e sont très bien amorcées, les demandes de subvention seront envoyées sous peu. Toute la population, avec ses divers organismes, s'unissent afin de fêter dignement cet anniversaire tellement important pour notre municipalité. Nous aimerions donc vous voir à la prochaine réunion, qui se tiendra

le mardi 29 mars 2011 à 19 h 00

à la Maison de la culture

Nous pourrons ainsi vous faire part des activités choisies et des différents organismes qui s'en occuperont.

Pour nous rejoindre :

Michel Fontaine, président :
819 394.2115

Hélène Vallières, vice-présidente :
819 398.6688

Michel Lalonde, trésorier :
819 394.2748

Johanne LaRoche, secrétaire :
819 394.2676

Alain-Serge Vigeant,
délégué de la municipalité :
819 850.3417

Louisette Labonté, directrice :
819 394.2665

Carmen Laprade, directrice :
819 394.2236



Gaz de schiste

Je suis toujours de très près et avec beaucoup d'intérêt le dossier « Gaz de schistes ». Le BAPE doit rendre son rapport le 28 février et le gouvernement a deux mois pour le rendre public. Rappelez-vous que le BAPE avait comme mandat de faire des recommandations au gouvernement sur « comment exploiter » et non pas sur « doit-on exploiter ».

Un comité de citoyens (Vigie-Gaz-Drummond) pour la région de Drummondville a été créé en janvier. Il comprend des gens à la fois de Drummondville et des villages de la MRC. Sans être membre, j'y participe à l'occasion.

Pour ceux qui sont intéressés, je pourrais vous transmettre les rapports ou bien vous pourrez vous ajouter à la liste d'envoi de ce comité. Il vous suffit de communiquer avec moi à :

mdrissen@9bit.qc.ca

Et pour ceux qui veulent en savoir encore plus, je vous recommande ce site : www.regroupementgazdeschiste.org

J'ai en ma possession le film Gasland, malheureusement en anglais seulement, mais si vous êtes intéressés, nous pourrions organiser une soirée autour de ce film. Il suffit de me contacter.

Michèle Drissen

ERRATUM

Dans la dernière parution de *L'enfant-terrible*, nous avons commis une erreur dans les dates figurant dans les vignettes explicatives des photos provenant du Musée McCord, apparaissant dans l'article de Mme Marielle Fafard. Nos sincères excuses à Mme Fafard de cette erreur.

ACHETER, C'EST VOTER...
ou Réflexions sur notre mode de vie.

En quelques générations, depuis la deuxième guerre mondiale surtout, le monde occidental s'est emballé dans une course dont les nouveaux idéaux sont la loi du marché, l'économie, l'argent, la productivité, l'efficacité à tout prix, et quel prix! L'existence d'un nombre de pauvres sans précédent dans l'histoire du monde. Toutes les informations sont là, il faut seulement avoir le courage de les entendre ou de les chercher, de réfléchir et d'examiner d'un esprit critique les rationalisations de tous les pouvoirs établis, et d'agir, à notre mesure.

Examiner les constats n'est pas suffisant, ce serait plutôt démoralisant s'il n'y avait **une possibilité d'action vers le changement**. Arrêtons-nous et regardons-nous. Refaisons-nous confiance, redevenons un citoyen responsable, chacun, dans tous les aspects de notre vie, un père, une mère, un fils, une fille, un conjoint, un voisin, un travailleur, un citoyen responsable de ses choix et de ses actions. Un citoyen solidaire de sa cité et, partant, de sa planète.

Nous pouvons agir individuellement, dans notre vie quotidienne en ce qu'elle a de plus simple et de plus ordinaire, en commençant par **nos achats**. Soyons conscient, petit à petit, du pouvoir que nous détenons, le pouvoir citoyen. À titre individuel nous en retirerions un bénéfice marginal immense, celui de ne pas nous sentir, comme des rats pris en cage et impuissants, malades du stress de notre civilisation. Et pourquoi n'arriverions-nous pas à vivre en conformité avec nos idéaux ou nos aspirations, à avoir la société que nous voulons et à échéance, cesser de participer à la production de la misère partout dans le monde ?

Il n'est pas question de renoncer aux bienfaits du progrès et de notre vie moderne mais de retrouver un peu de bon sens, simplement en prenant conscience que nous sommes un élément contributif.

Sans que nous devenions tous des adeptes de la simplicité volontaire ou de la pauvreté volontaire, nous pouvons tous contribuer au ralentissement de la frénésie de consommation et du gaspillage par des gestes simples.

« Acheter, c'est voter »

Tout achat est un choix, un choix social et environnemental. Or **jamais les coûts sociaux ou environnementaux** ne sont pris en compte dans les prix à la consommation. Pourtant ils sont énormes, pensons seulement à l'achat d'une pomme, d'un kiwi ou du mouton de Nouvelle-Zélande, quand tous ces produits sont disponibles sur notre marché local. Nous n'avons, par ces achats, pas même l'excuse de vouloir encourager un pays dit en développement ! Nous avons vraiment le choix : acheter selon nos besoins ou de façon compulsive, selon nos désirs ou ceux du marché, acheter local ou mondial, biologique ou conventionnel, équitable ou pas, acheter recyclable, réutilisable, récupérable ou pas. La possibilité de choisir nos fournisseurs, de lire les étiquettes qui nous permettront aussi de vérifier ce que l'on mange. D'exiger un étiquetage conforme à nos désirs, comme ceux des OGM qui ne sont pas encore identifiés.

Quand nous choisissons d'acheter au plus bas prix possible, réalisons-nous que les compagnies doivent trouver une main d'œuvre à bon marché aux conditions de travail bien loin des normes occidentales ? Les initiatives de coopératives dites «d'achat équitable» (café, thé, chocolat, artisanat) sont fort intéressantes en ce sens puisqu'elles permettent aux petits producteurs de vendre directement, au prix du marché, et d'avoir ainsi des revenus décents pour contribuer à l'accroissement de la communauté. **Quand nous marchandons au marché local** le prix d'un plateau de fraises ou d'un kilo de tomates, avons-nous perdu à ce point la notion du travail que cela représente ? Avons-nous perdu le lien qui nous relie à la terre ? Nos aliments sont-ils devenus pour nous des biens comme les autres ? À force d'exiger que notre nourriture soit au plus bas prix possible, c'est nous qui forçons les agriculteurs à devenir des industriels de l'alimentation avec toutes les conséquences que nous connaissons. Savons-nous que **les aliments de notre assiette ont en moyenne parcouru 2 500 km** ? Sommes-nous conscients du nombre de camions et d'avions nécessaires au transport de tous les biens et aliments qui circulent dans le monde ? Ne pourrions-nous en éviter au moins une partie en faisant des choix judicieux lors de nos achats ?

Quand nous commençons à être conscients et responsables, nous nous rendons compte que, très vite, là aussi les réflexes s'installent: choix de nos menus, achats conséquents, lecture des étiquettes, de la provenance, rationalisation des achats qui ne rendent pas le coût du panier de provisions plus cher qu'un achat inconscient .

Pouvons-nous de temps en temps nous poser la question suivante: ai-je vraiment besoin de cela ?

La réflexion autour de la consommation nous entraîne plus loin et nous fait réaliser que tout est inter-relié, la production et l'environnement, la richesse et la misère, et que peut-être, il faut chercher une autre voie, celle du lien social et de la solidarité et revenir au cœur de l'humain... tellement oublié.

« Allumez une bougie dans l'obscurité, soyez cette bougie, sachez que vous êtes une flamme dans le noir. »

….Et à plusieurs petites flammes… on finit par voir plus clair !!!

Michèle Drissen

Extrait d'un texte beaucoup plus long et que, si vous êtes intéressés, je pourrai vous faire parvenir.

Pour une deuxième année consécutive, le Bal des tuques de L'Avenir a été un franc succès. Malgré des prévisions météo peu encourageantes, toutes les activités ont pu malgré tout avoir lieu. Des centaines de personnes ont donc profité des diverses activités gratuites proposées par le comité des Loisirs, comme les balades en sleigh ride, en traîneau à chiens ou en motoneige.

Le workout avec Karine a aussi attiré ses passionnés d'exercices. Et que dire de la superbe glissade, qui a fait bouger les petits et les grands toute la fin de semaine! Sur les fesses ou sur un traîneau, allez hop, on descend! Toujours pour les jeunes, des structures gonflables ont été installées sur le site et les enfants en ont profité pour lâcher leur fou en sautant dans les airs.

Pour le souper du samedi soir à la Maison de la culture, c'est le Buffet à la carte qui a nourri plus de 140 personnes, avec un ravigotant souper-spaghetti servi avec salade césar, pain et gâteaux. Ensuite, tout le monde est retourné au terrain des Loisirs, où on a pu assister à un feu de joie suivi d'un feu d'artifice, qui nous ont fait chaud au cœur, mais surtout au corps, car le froid était tout de même assez intense.

La journée du dimanche a été consacrée à un tournoi de « snout ». Plusieurs équipes se sont affrontées toute la journée, encouragées par des partisans.

La Fondation Mira était sur place pour vendre des produits à son effigie, afin d'amasser des fonds pour permettre à deux jeunes originaires de L'Avenir d'escalader le Kilimandjaro. L'achat d'une tasse isolante Mira nous permettait ensuite de la faire remplir gratuitement de café ou de chocolat chaud et ce, pendant toute la durée du Bal. Vous pouvez toujours les encourager en achetant des produits Mira. Pour ce faire, vous n'avez qu'à joindre les frères Guillaume et Manuel Lefebvre ou leur famille.

Merci à tous les participants aux différentes activités :

Pour les magnifiques sculptures : Ghislain Drouin

Pour le sleigh ride : Jacques Fleury et Claudette Lavallée, Sylvain Charpentier, Normand Boisvert et Kevin Lépine

Pour les promenades en motoneige :
Alexandre Pelletier, François Vallières et Jean Parenteau

Un immense merci à tous les bénévoles, ainsi qu'aux pompiers de L'Avenir qui se sont occupé des feux de joie et d'artifice.











La Sûreté du Québec vous informe



La prévention, un investissement sûr

Le programme « La prévention, un investissement sûr » en est un de prévention à l'intention des gens d'affaires. Il a été conçu par la Sûreté du Québec en partenariat avec d'autres organismes qui ont à cœur la prévention du crime en entreprise. **Il a pour objectif de faire échec aux actes criminels et de réduire les pertes financières attribuables au vol et à la fraude** dans les différents commerces et entreprises. Le programme aborde les thèmes suivant : la fraude par cartes de débit et de crédit et par chèques, la fausse-monnaie, le vol qualifié, le vol par effraction, le vol à l'étalage, le vol et la fraude à l'interne. Le contenu du programme est disponible sur Internet www.prevention-commerce.com et on y trouve la façon d'obtenir du matériel de formation si nécessaire. L'entreprise peut donc faire des rencontres avec ses employés avec les outils multimédias disponibles. Il y a de nombreux conseils pratiques de prévention en regard de tous les crimes mentionnés plus haut afin de bien aménager le commerce et de bien outiller les dirigeants et leurs employés.

On y aborde de façon novatrice, tous les aspects reliés aux causes potentielles pouvant amener quelqu'un à commettre un crime en entreprise. C'est ce qu'on appelle, la prévention du crime par le développement durable. Par son implication auprès de ses employés, de sa clientèle et de sa communauté, l'entreprise peut combattre les facteurs qui mènent quelqu'un à commettre un crime. Il est primordial d'intervenir sur les causes pour éviter que quelqu'un devienne un contrevenant ou une victime du crime. **Un entrepreneur impliqué dans sa communauté combat le crime.**

Toutes ces informations sont disponibles au grand public et chaque citoyen y trouvera des moyens efficaces pour éviter de se faire frauder ou arnaquer. Il y a de nombreux autres sites qui peuvent aider les citoyens à bien se protéger contre le crime :

www.surete.qc.ca Site de la Sûreté du Québec sur lequel il y a de nombreux conseils de prévention et des liens utiles vers d'autres sites importants qui font la promotion de la sécurité.

www.opc.gouv.qc.ca Site de l'Office de la protection du consommateur ou on peut faire une plainte, connaître nos droits de consommateurs et trouver des astuces pour se protéger.

www.recol.ca Site du Centre national des crimes économiques du Canada qui permet de trouver des renseignements forts utiles sur les fraudes économiques.

www.banqueducanada.ca/fr/billets Site du même nom qui nous apprend à reconnaitre les vrais billets de banque.

www.phonebusters.com Site du Centre d'appel antifraude du Canada. On peut y trouver beaucoup d'informations concernant tous les types de fraude ou d'escroquerie.

Avec toutes les informations disponibles aujourd'hui, il n'y a pas de raison qu'une entreprise ou qu'un citoyen se fasse escroquer. Il appartient à tout le monde de bien s'informer et de mettre en place les mesures appropriées pour se prémunir du vol, de la fraude et de tout autre crime. Il est important de faire connaitre toutes ces informations utiles autour de nous pour contrer le crime, car ensemble, on peut y arriver.

La prévention,
un investissement sûr.

Paru dans la Tribune :
Par Jacques Mathieu.

UN SINISTRE DANS LE VILLAGE DE L'AVENIR

.... L'AVENIR - « Quand on se sent le feu au derrière, on a peur ».

Tel a été le commentaire de Mme Odillon Léveillé, épouse du propriétaire du magasin général sis à proximité de l'Hôtel Central où le feu a pris naissance. Mme Léveillée était alors interrogée par le journaliste de la Tribune au comptoir de son commerce qui était devenu le lieu de rendez-vous de tous les curieux qui désiraient obtenir de plus amples renseignements au sujet de l'incendie qui a fait rage pendant plusieurs heures et qui a causé pour environ $100,000 de dommages matériels, dans le petit village de L'Avenir.

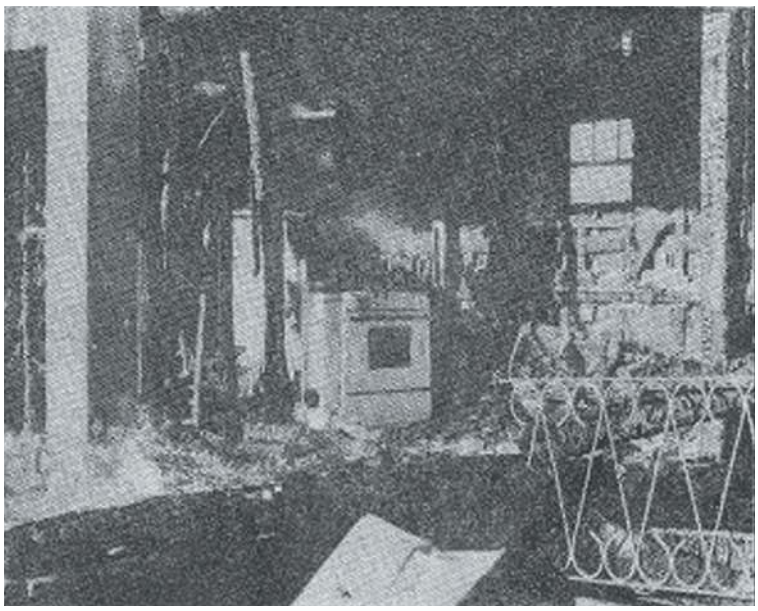
« Et, d'ajouter Mme Léveillée, une des maisons incendiées était notre propriété. Soyez assuré que l'on ressent quelque chose lorsque l'on voit nos biens brûler. C'est un passant qui nous a réveillés pour nous aviser que le feu faisait rage dans la maison voisine de notre magasin général. Dès les instants suivants, je me suis empressé d'aller quérir des vêtements ainsi que certains papiers importants. »

M. Onil Lauzières :

Quant à M. Onil Lauzières, il a dit : « C'est pas croyable, il faut le voir. Je me souviens d'un incendie semblable qui avait détruit trois maisons. Je crois que c'est en 48. Je n'ai constaté le feu que ce matin, à mon retour de travail de Drummondville. »

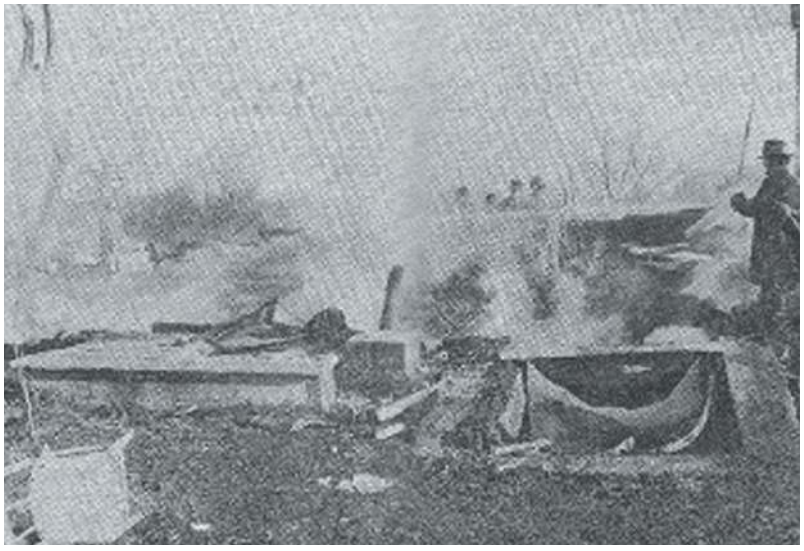
M. Paul-André Charpentier :

« Ça fait un moyen trou », a mentionné M. Paul-André Charpentier, rappelant lui aussi un incendie semblable survenu en 1948. « Je demeure à environ un mille du village et j'ai appris la nouvelle par radio. Le téléphone ne fonctionnait pas puisque les fils ont été coupés. Je connais très bien les propriétaires de ces maisons. Celle-ci, c'est mon neveu Paulo qui demeurait là. C'est la maison de mon beau-père. »



Ce qui reste d'une maison après le sinistre qui a ravagé cinq constructions à L'Avenir près de Drummondville.

(Photo : La Tribune, Drummondville)



Plusieurs heures après le début de l'incendie plusieurs pompiers étaient encore sur les lieux pour éliminer tout risque de reprise de l'incendie.

(Photo : La Tribune, Drummondville)

Mme Philippe Lainet :

Mme Philippe Lainet qui a tout récemment quitté l'hôpital et qui demeure dans une maison voisine de l'une des demeures incendiées, elle a souligné : « Nous venions tout juste de nous mettre au lit lorsque le feu a éclaté. Dès les premiers instants, nous avons sorti tous nos meubles. C'est la première fois qu'un feu éclate aussi près de notre maison. » Mme Lainet qui faisait ces commentaires hier matin alors que l'on remettait en place tout son mobilier a par la suite remercié tous les gens qui les ont aidés.

Mme Laurent Boisvert :

« Je demeure à environ 2 milles du village et le feu était visible de notre demeure. » Parlant par la suite de la maison de M. et Mme Philippe Lainet qui a été épargnée par les flammes, elle a précisé, « À un certain moment, le feu était pris dans la corniche de la maison de mon oncle. »

ÉQUIPE EXPÉRIMENTÉE À L'ŒUVRE

L'intervention des pompiers de la cité de Drummondville a sûrement évité une conflagration pire qui s'est produite, dans le village de L'Avenir, mardi matin. Grâce à une équipe expérimentée et un équipement moderne et adéquat, on a pu arrêter la marche des flammes. On voit ici des camions-citernes qui ont été mis en opération pour augmenter la pression d'eau. Les sapeurs de la cité ont secondé ceux de L'Avenir, durant sept heures pour éteindre les flammes.



La Parole, Drummondville, Mercredi 18 octobre 1972



L'ORIGINE DU SINISTRE

C'est ce qui reste d'un ancien hôtel qui a été rasé par les flammes tôt mardi matin au centre du village de L'Avenir. Selon les premiers rapports, c'est à cet endroit qu'a originé le feu qui a par la suite détruit quatre maisons et trois hangars. On peut voir encore les flammes qui couvent sous les débris.

(Photo : La Parole, Drummondville, 1972)

ON ÉVACUE

On aperçoit ici un homme âgé qui habitait l'une des maisons voisines où le feu faisait rage au cours de la nuit et que l'on a encouragé à quitter les lieux. Des parents et des amis aident le vieillard à se rendre dans un endroit sûr.



(Photo : La Parole, Drummondville, 1972)

La Tribune, Sherbrooke, mercredi 18 octobre 1972
(6e année - No 206)

Quatre maisons et un hôtel ravagés par un incendie à L'Avenir

Enquête sur la conflagration

par Jacques Mathieu

L'Avenir - Une enquête sera effectuée par le département des incendies criminels de Montréal, sur la conflagration qui a dévasté hier matin une partie du village de L'Avenir, à environ une quinzaine de milles au sud de Drummondville.

C'est ce qu'a annoncé M. André Houde, lieutenant inspecteur du service des incendies de la cité de Drummondville.

L'incendie a causé des dégâts matériels estimés à environ $1000,000.

Quatre maisons, un hôtel désaffecté et deux bâtiments de ferme rasés au sol... et une vingtaine de personnes « expulsées » de leur demeure en pleine nuit, alors que le mercure indiquait quelque 30 degrés, tel est le triste bilan du violent incendie qui s'est déclaré mardi matin.

Ce sinistre a causé tout un émoi chez les résidents du village de L'Avenir. Quelques-uns d'entre eux, rencontrés sur les lieux, ont été unanimes à dire qu'il s'agissait là du pire incendie qu'ait connu ce paisible petit village.

Cause inconnue

Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, l'incendie, dont la cause exacte n'est pas encore connue, aurait pris naissance dans l'ancien hôtel Central, désaffecté depuis déjà quelques temps. C'est un camionneur, qui circulait alors sur la rue Principale, qui a donné l'alerte vers 1 heure. Arrivés sur les lieux du sinistre, et constatant la gravité de l'incendie, les 12 pompiers volontaires de L'Avenir ont fait appel à leurs confrères de la Cité de Drummondville. Sous la direction du chef Conrad Proulx, 15 pompiers drummondvillois sont demeurés sur place jusque vers 6 h 15. À 9 h 30 hier matin, des pompiers volontaires arrosaient toujours les ruines fumantes.

L'assistant chef s'interroge

Rencontré hier matin, alors qu'il prenait son souffle à proximité du camion à incendie, M. Fernand Boisvert, chef suppléant des pompiers de L'Avenir, et conseiller du village, s'est interrogé à savoir ce qu'auraient été les dommages sans l'aide des pompiers de la Cité de Drummondville.

Il a, par la suite, souligné que c'était grâce à l'aide de ces pompiers que ses hommes avaient réussi à prendre le dessus.

« Au plus fort de l'incendie, les vents violents n'ont guère aidé notre cause. Tout le village était sur les lieux, et inutile de souligner que la collaboration de Drummondville a été très utile. Nous avons déjà eu à combattre un important incendie qui avait détruit trois maisons, mais jamais comme celui qui nous a tenus en haleine toute la nuit. »

À l'arrivée des sapeurs drummondvillois, l'hôtel et deux maisons étaient déjà la proie des flammes.

Au sujet de l'enquête demandée par la Sûreté du Québec, le lieutenant André Houde a dit qu'il croyait que c'était tout à fait normal, car l'hôtel Central, où le feu a pris naissance, était inhabité.

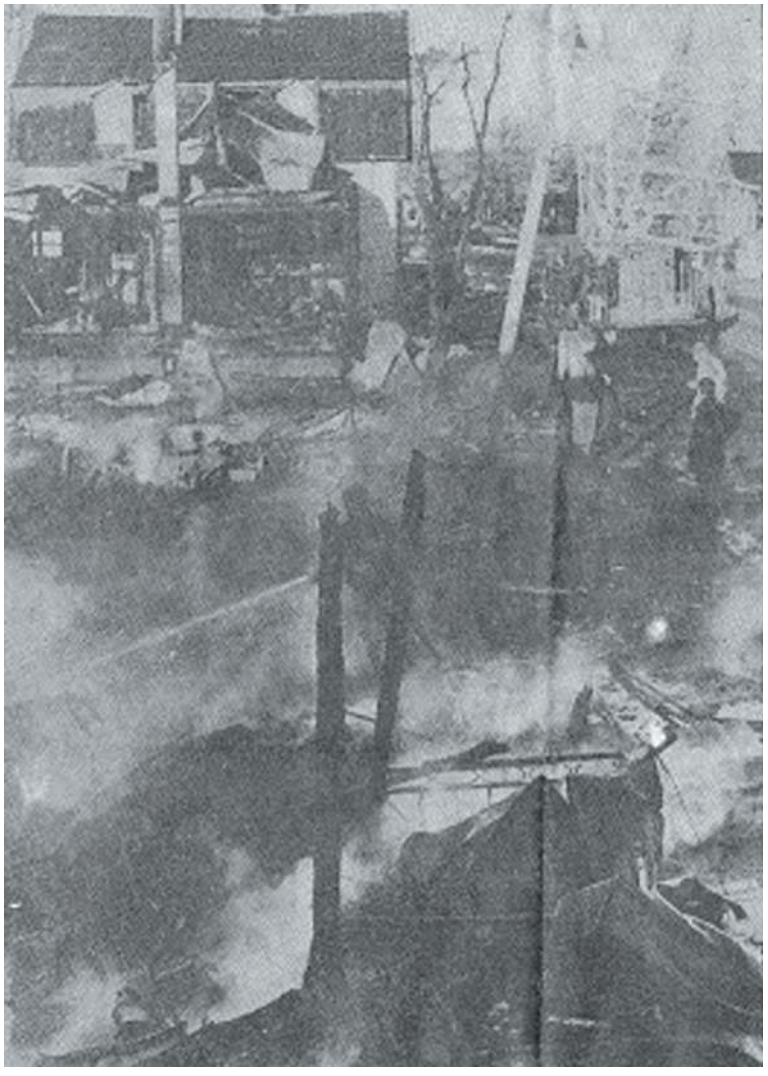
Une évaluation rapide et sommaire, effectuée par l'assistant-chef des pompiers de L'Avenir, M. Fernand Boisvert, a permis d'avancer que les dégâts matériels pourraient atteindre approximativement $100,000.

Les quatre maisons, l'hôtel Central ainsi que les deux bâtiments de ferme ont été complètement rasés, et une seule des familles a pu sauver ses biens. L'hôtel Central était la propriété de M. Mousseau ; les propriétaires des quatre maisons étaient M. Roger Marcotte, Mme Rémi Poirier, M. Paulo Côté, chef des pompiers de L'Avenir, et M. Odillon Léveillée. Ce dernier s'était porté acquéreur de la maison il y a à peine quelques mois.

Fort heureusement, personne n'a été blessé, et aucun des pompiers ne fut incommodé par la fumée.



Pendant près de sept heures, les sapeurs de L'Avenir et de la cité de Drummondville ont combattu courageusement les flammes qui ont consumé complètement un vieil hôtel inhabité ainsi que quatre maisons et trois hangars en plein cœur de ce village au cours de la nuit de lundi à mardi. En plus de chercher à contrôler le feu qui menaçait de s'étendre davantage, les pompiers ont eu à lutter contre un vent violent qui ne facilitait pas leur tâche. Une dizaine de personnes ont été ainsi jetées sur le pavé à la suite de cet incendie, le plus important à connaître cette municipalité depuis de nombreuses années. Le feu aurait pris naissance en arrière de l'ancien hôtel Central pour ensuite se propager rapidement aux autres résidences voisines et en face. Les premières constations laissent présager des dégâts de l'ordre de plus de $100,000. On peut apercevoir ici deux maisons qui sont la proie des flammes au plus fort de l'incendie.



Le village de L'Avenir présentait, hier matin, un aspect de désolation, à la suite du violent incendie qui a ravagé quatre maisons de ce village, en plus d'un hôtel et de deux bâtiments de ferme. D'après plusieurs témoignages, ce serait le pire sinistre jamais subi dans cette localité.

(Photo : La Tribune, Drummondville)

La Tribune, Sherbrooke, Mardi, 7 novembre 1972

L'incendie de l'Avenir: origine criminelle...

par Gérald Prince

L'AVENIR — L'indendie qui a détruit 8 édifices du village de l'Avenir, le mois dernier, est d'origine criminelle. Du moins, c'est l'opinion du caporal-enquêteur Jean Chaslin de la Sûreté du Québec, qui a passé juxqu'à maintenant 3 jours sur les lieux de l'incendie.

L'officier, membre de l'escouade des incendies criminels de la SQ, base son jugement sur le fait que le feu se soit déclaré à un endroit où normalement il n'aurait pas dû prendre, puisqu'il n'y a ni fil électrique, ni autre chose qui puisse causer l'incendie.

De plus, d'après M. Chaslin, les témoignages des premières personnes arrivées sur les lieux laissent supposer que le feu aurait été allumé intentionnellement. Finalement, d'autres indices, qui ne peuvent être dévoilés pour le moment, confirment cette thèse.

Le caporal Chaslin doit venir à nouveau aujourd'hui à l'Avenir pour vérifier certains indices et poursuivre son enquête.

la parole
15 CENTS LA COPIE
VOL. XLVII — No 29
DRUMMONDVILLE, MERCREDI 18 OCTOBRE 1972

8 bâtisses râsées par les flammes à L'Avenir

Alimentées par un vent violent, les flammes ont totalement détruit 8 bâtisses au cours de la nuit de lundi à mardi en plein coeur du village de L'Avenir, situé à une dizaine de milles de Drummondville.

Peu avant une heure, mardi matin, l'alerte a été donnée aux pompiers de L'Avenir et devant l'ampleur considérable des flamfoyer, mais elles ont pu néanmoins sauver quelques meubles et effets personnels avant de quitter leur maison.

Pour le moment, nous n'avons pas pu nous faire confirmer par le lieutenant Houde et le directeur-adjoint Jean-Marie Précourt le montant des dommages, mais ils dépasseront sûre-

Il était encore trop tôt, hier après-midi, pour déterminer les causes de cet incendie, mais une enquête a été immédiatement entreprise pour en connaître l'origine.

Grâce à l'acharnement des pompiers de la cité de Drummondville sous la direction du directeur Conrad Proulx, ils ont assurément ne catastrophe en-

La Parole, Drummondville, Mercredi 18 octobre 1972

La Tribune, 1972

A-côtés de l'incendie

L'AVENIR, (JM) — Selon M. Fernand Boisvert, chef suppléant des pompiers du village de l'Avenir, une cinquantaine de personnes en tout auraient combattu l'élément destructeur.

Il va sans dire que cet incendie qui a éclaté en plein coeur du village de l'Avenir a causé plusieurs ennuis aux automobilistes qui venant de Drummondville se dirigeaient vers Richmond, Windsor, Sherbrooke et les autres localités de la région. La circulation a d'ailleurs été interrompue de 1h. à 5h. 30.

Un propriétaire d'une maison sise à proximité d'une demeure incendiée n'a pris aucun risque et a tout sorti ses biens. Hier matin, tout le mobilier était cependant remis en place.

Le magasin général sis à proximité de l'hôtel Central où le feu a pris naissance était le principal lieu de rendez-vous de tous les curieux, tôt hier matin. Ce magasin général est la propriété de M. Odillon Léveillée, l'un des propriétaires d'une maison incendiée.

Le journaliste de La Tribune résire remercier Mme Odillon Tessier pour sa collaboration. Son geste à l'égard de notre réporter a grandement été apprécié.

On a manqué d'eau pendant quelques instants, hier matin, alors qu'on arrosait encore les ruines fumantes de l'hôtel Central. On a cependant mis que quelques secondes pour remettre en marche les pompes.

À L'Avenir, se réunit un Cercle de jeunes hommes célibataires. Ces jeunes gens se donnent une chartre, des règlements, se louent un local, et sont supervisés par le vicaire de la paroisse M. l'Abbé Martin. Peut-être ont-ils voulu recréer l'Institut des artisans de Jean Baptiste Eric Dorion quelques cinquante ans plus tard ?

Le Cercle St Louis de Gonzague est fondé le 10 juin 1916 par Conrad St Amant, secrétaire ; aidé de Cajetan Proulx, président ; de Sévère Beaulac, vice-président et d'Archibald Allard, trésorier. La première rencontre se tient au bureau du notaire Joseph Charles St Amant. Les objectifs et la chartre du groupe sont définis : « Former un groupe de jeunes gens canadiens français catholiques, dans le but de travailler au développement intellectuel de ses membres et de leur procurer en même temps des amusements ou passe- temps sains et agréables ».

Activités du Cercle :

Les soirées organisées par les jeunes hommes sont réparties en activités aussi variées que parties de cartes, jeux de balle contre Kingsey, fêtes familiales, concours de dames, pièces de théâtre, débats oratoires de l'âge mûr contre la jeunesse. Ils se dotent même d'une bibliothèque, se donnent des devoirs littéraires et préparations en vue des débats oratoires. Le vicaire de la paroisse fait souvent office de secrétaire d'assemblée et d'accompagnateur du groupe.

Les soirées sont organisées en deux parties soit les jeux puis débats oratoires, exercices, conférenciers. On discute de sujets comme le patriotisme, l'agriculture, l'actualité, les professions, le fait canadien français, la prohibition.

Exemple de conférences : Télesphore Allard (gérant de la Caisse) donne des conseils pour que ces jeunes puissent prendre une charge administrative plus tard ; conférence sur l'Institut agricole d'Oka par M. Josaphat Proulx ; conférence sur la Loi sur la circonscription ; conférence de Joseph Charles St Amant sur la comptabilité agricole et l'utilisation des livres de la bibliothèque ; il encourage ces jeunes à s'inscrire à l'école du soir.

Exemple de soirée en avril 1917 :

Le curé et le vicaire sont présents à cette réunion pour donner conseils et encouragements à cette jeunesse. Puis le débat commence : Donald Dubois vante les mérites d'avoir une profession en ville, assisté d'Archibald Allard. Sévère Beaulac répond fermement avec son verbe sur les avantages de la campagne. D'autres jeunes gens répliquent pour l'une ou l'autre des positions. La soirée se termine par des déclamations : M. Marcoux parle d'actualité. M. Antonio Charpentier nous lit : Jadis enfant. Le président fait son discours qui est à la hauteur de son éloquence et de sa position de chef. Les applaudissements pleuvent et la soirée se termine.

Activité lors du premier anniversaire de fondation du Cercle St Louis de Gonzague :

Au premier anniversaire, le 18 juin 1917, un souper est offert aux membres du Cercle ainsi qu'au Cercle de Kingsey qui s'est joint à la fête avec son vicaire l'abbé Frigault. De nombreux discours sont applaudis. « Le 24 juin de la même année, une partie de balle opposait les deux cercles. Notre club fut pris à l'improviste il est vrai, mais la partie intéressa la nombreuse assistance. Nous avons essuyé une cuisante défaite qui est aussi honorable qu'une victoire. Gare à nos amis de Kingsey, nous les reprendrons et ferons changer la victoire de notre côté. »

Membres :

L'année 1917-1918, le Cercle a quatre-vingt-un membres inscrits qui ont payé leur cotisation : les Allard, Boisvert, Proulx, Kelly, Lainé, Bernard, Mastine, Roy, Provencher Charpentier, Manseau, Beaulac, Coté, Cardin, Blanchette, Dionne, Grandmont, Cayer, Massy, Courchesne, Dionne, Dubois, Ball, Verrier, Blanchette, Belhumeur, Cardin, Raymond, Desfossés, Robidas, Raîche, Turner, Simoneault, Héroux, Ellis, etc.

Autres notes sur le Cercle St Louis de Gonzague :

Il semble que le Cercle a son local sur la rue Principale. Le loyer coûte 3,50 $ par mois à cette époque. Le chauffage de la salle de M. Massy est de 25 $ par année, plus 10 $ pour l'entretien. On achète des bancs à 75 cents chaque de M. Charles Boisvert en octobre 1918.

Chaque membre paye une cotisation de deux dollars par année en deux versements d'un dollar. Le conseil du Cercle se réunit tous les samedis soirs.

Les chicanes et les conversations malsaines ainsi que la consommation de spiritueux sont défendus et passables d'expulsion du Cercle.

La salle ferme aux heures des offices de l'église, et les soirs d'activités commencent à 7 hres et se terminent à 10 hres 30. Les jours

de fête et les dimanches, la salle ouvre de 3 hres à 6 hres et de 7 hres à 10 hres 30. Chaque année, les membres organisent des parties de cartes et un concours de jeux au profit du Cercle.

En septembre 1917, le Cercle a son propre barbier : M. Pierre Gatineau à raison de 8 $ par année, il fournit deux lampes, son entrée dans le Cercle est comprise dans le prix. Le Cercle St Louis de Gonzague possède également sa bibliothèque.

Les jeunes gens qui sont reconnus joueurs à l'argent sont exclus, règlement adopté le 17 avril 1918 et approuvé par Monsieur le curé Gravel. La chartre est modifiée en 1918.



Sévère Beaulac



Vicaire Martin

Un Cercle agricole voit le jour à L'Avenir le 17 mars 1918 et utilise le même local pour la somme de 8 dollars par an.

Les membres vont aussi à l'école du soir (sept. 1918).

Fin du Cercle de St Louis de Gonzague :

Le nouveau propriétaire prend possession de sa maison le 21 mars 1921. Le Cercle déménage. Dorénavant, les membres font leurs réunions dans la même salle que le Cercle des Fermières à partir d'avril 1921 soit le sous-sol de l'église St Pierre Apôtre de Durham.

Il n'est pas fait mention de la fin de cette époque glorieuse des rencontres de jeunes hommes à L'Avenir qui ont voulu élever leurs conditions, devenir des hommes engagés dans leur paroisse, dans leur municipalité.

Cependant nous savons qu'un Cercle ACJ naîtra plus tard. (Association catholique de la jeunesse).

Marielle Fafard
Mémoire d'un village



Télesphore Allard



Bureau du notaire St Amant

Source : coll. SHD, Cercle Saint Louis de Gonzague, registre

Photos : Le clergé du diocèse de Nicolet, Internet La Pointe Allard, Souvenirs de vie.

NOUVEAUTÉS :

En janvier et février, nous avons acheté de nombreuses nouveautés, pour jeunes et adultes. Comme vous pouvez le constater, il y en a pour tous les goûts. Vous trouverez à la bibliothèque un cartable contenant ces nouveautés, par ordre d'arrivée. Il sera donc plus facile de ne pas les manquer. Réservez, car elles partent vite ! N'oubliez pas que vous pouvez le faire par téléphone en laissant le message sur la boîte vocale au 819 390.8174.

Parmi nos nouveautés, le nouveau livre d'une écrivaine de L'Avenir, Madame Francine Richard, qui vous plaira sûrement :

Des gâteaux Marianne
une fois par semaine

qui raconte une période noire de sa vie, après l'accouchement de son quatrième enfant et du post-partum qui s'en suivit. Un livre à lire !



PRÊT INTER-RÉSEAU :

Si vous voulez des livres que la bibliothèque ne possède pas, vous pouvez demander que nous vous les fassions venir. Il vous suffit de nous donner le nom du livre et de son auteur. La réponse n'est pas toujours satisfaisante, mais elle devrait s'améliorer d'ici peu, car nous aurons maintenant accès à toutes les bibliothèques du réseau au Québec.

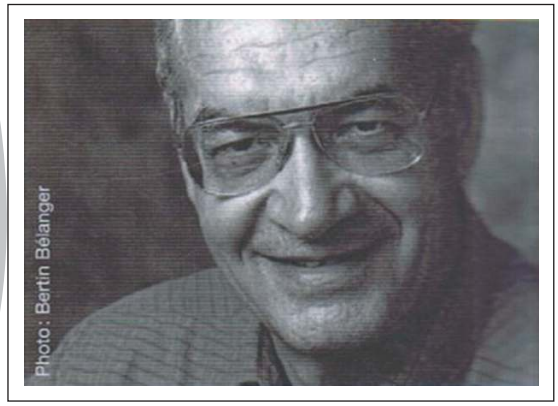
À METTRE À VOTRE AGENDA :

Le **22 mars 2011, à 19 h, à la sacristie** (entrée par l'église), nous recevons à la bibliothèque

Michel Langlois,
auteur de « La force de vivre »

Auteur, professeur, archiviste, généalogiste reconnu, conférencier recherché, il est notamment l'auteur du *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois*.

Drummondvillois d'adoption, il a récemment publié trois tomes de « La force de vivre », qui sont très en demande à la bibliothèque.



ÉCHANGE DE LIVRES

Encore une fois, un tournus de 500 livres environ, des expositions thématiques, des audio-livres : le 15 mars.

Les bénévoles de la bibliothèque
sont toujours heureux
et heureuses de vous accueillir.

GÉNÉALOGIE :

Pour ceux et celles qui voudraient faire des recherches pour trouver leurs ancêtres, la bibliothèque sera ouverte le mardi matin.

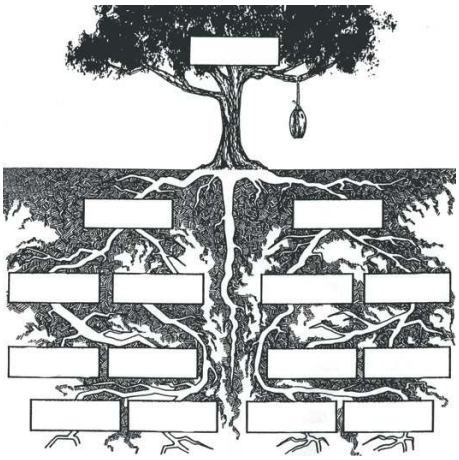
Vous pourrez chercher dans les différents répertoires de la province de Québec que nous avons sur les tablettes et qui contiennent, entre autres, tous les mariages des municipalités environnantes, ainsi qu'une très grande partie des comtés du Québec. Ceux qui ne sont pas sur les tablettes le seront sur ordinateur, en fichiers informatiques.

Vous pourrez aussi apprendre :

- Comment faire des recherches dans les différents livres et répertoires ;
- À utiliser un logiciel de compilation de données généalogiques, qui vous sera fourni.

Il y aura aussi la possibilité de photocopier des pages de répertoires pour un coût minime, afin de les apporter à la maison.

On vous attend le mardi matin à la bibliothèque. Apportez crayons, papier, notes, votre portable si vous en avez un.



Internet haute vitesse

Un comité, mandaté par le Conseil municipal, a été constitué et est composé de monsieur André Laneville et madame Michèle Drissen.

Le mandat général de ce comité est de produire un document réunissant l'information pertinente à l'Internet haute vitesse et des recommandations pour des actions à entreprendre par la Municipalité.

Ce projet serait une solution globale, pour laquelle des subventions peuvent être octroyées à la Municipalité.

Les rapports du comité devraient être affichés sur le site web de la Municipalité et disponibles au bureau municipal.

Plusieurs étapes ont déjà été franchies et vous recevrez sous peu (ou avez déjà reçu) un questionnaire, que nous vous demandons de remplir pour pouvoir continuer notre travail.

Merci de votre collaboration,

A.L. et M.D.

Horaire de la bibliothèque

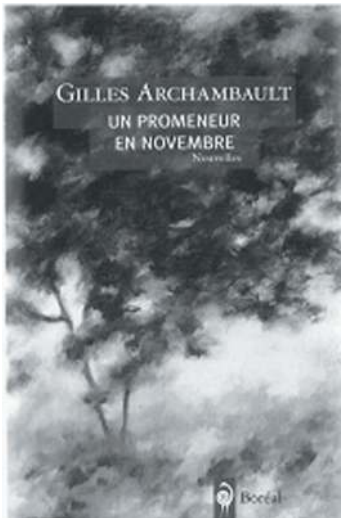
Mardi : 13 h 30 - 16 h 00

Mercredi : 19 h 00 - 21 h 00

Samedi : 9 h 00 - 12 h 00

Vous pouvez communiquer avec nous au

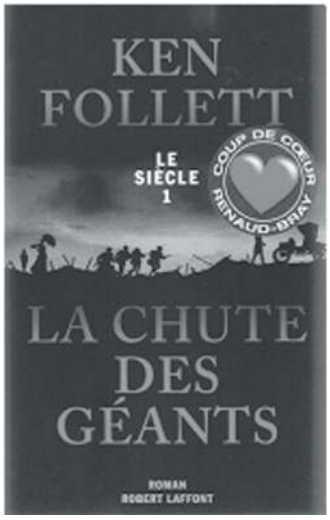
819.390.8174



Gilles Archambault

Un promeneur en novembre

Les dix-sept nouvelles qui composent ce recueil sont autant de variations sur cet unique thème, cette unique vérité que l'auteur emprunte à Michel Torga : « Exister, c'est perdre, petit à petit. »



Kenn Follet

La chute des géants

Entre saga historique et roman d'espionnage, drames amoureux et lutte des classes, ce premier volet du Siècle raconte une vertigineuse épopée où l'aventure et le suspense rencontrent le souffle de l'Histoire...



André Cédilot et André Noël

Mafia inc.

Montréal, 1978. Alors que survient l'assassinat du parrain calabrais Paolo Violi, nul ne devine l'ampleur de la « machine » mafieuse qui se cache derrière ce meurtre...



Marie-Renée Lavoie

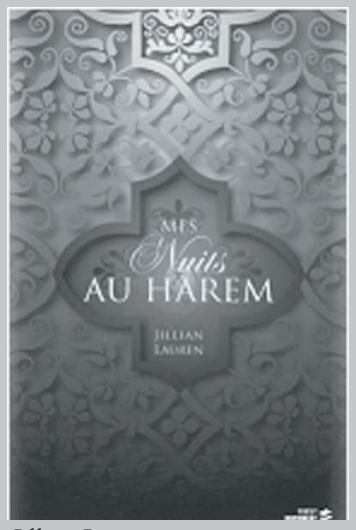
La petite et le vieux

Elle se nomme Hélène, mais se fait appeler Joe parce qu'elle veut vivre en garçon comme Lady Oscar, son héroïne de dessins animés préférés, le capitaine de la garde rapprochée de Marie-Antoinette...



Jean Thibault

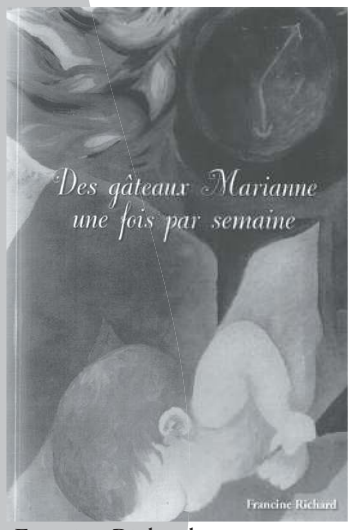
Drummondville à l'heure de la guerre 1939-1945



Jillian Lauren

Mes nuits au harem

Jillian, tout juste âgée de dix-huit ans, se voit proposer une offre difficile à refuser : 20 000 $ pour passer dix-huit mois en compagnie de quarante autres jeunes femmes dans le harem du prince Jefri Bolkiah, l'homme le plus riche du monde…

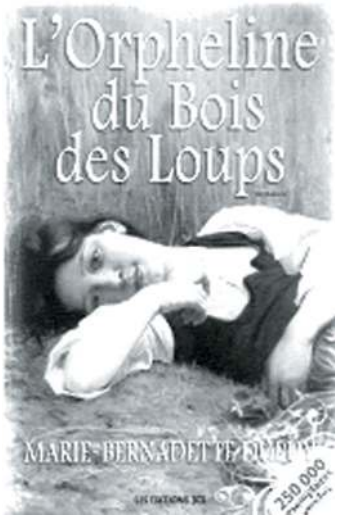


Francine Richard

Des gâteaux Marianne une fois par semaine

L'auteure raconte une période noire de sa vie, après l'accouchement de son quatrième enfant et du post-partum qui s'en suivit.

Un livre à lire !



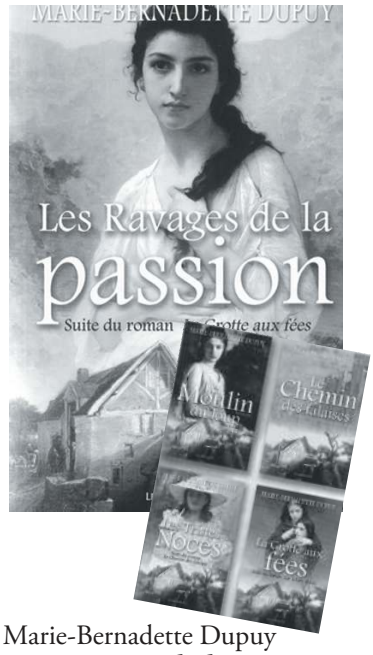
Marie-Bernadette Dupuy

Tome 1 : L'orpheline du Bois des Loups

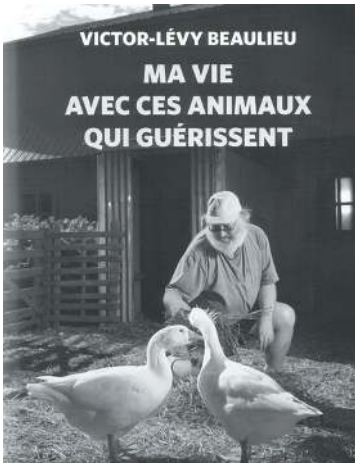
Ce roman bouleversant, inspiré de faits authentiques aux multiples rebondissements, nous fait découvrir la vie rurale française au début du XX^{e} siècle et nous dessine un magnifique portrait de femme éprise d'instruction et de bonheur.



Louise Tremblay-d'Essiambre
Mémoires d'un quartier — Tome 7: Marcel
Marcel parviendra-t-il à s'en sortir? Il le faut pourtant, c'est le bien-être de toute sa famille qui en dépend. La vie file et Marcel vient de prendre conscience qu'il ne la voit pas passer...



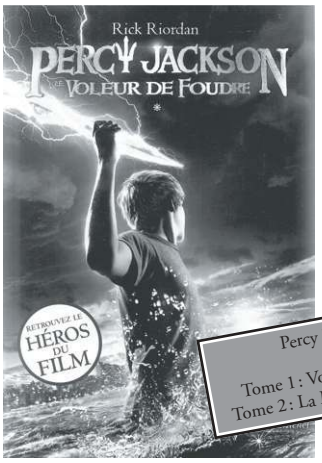
Marie-Bernadette Dupuy
Les ravages de la passion
(suite du roman La Grotte aux fées)
Nous avons maintenant tous les tomes de la saga charentaise, après *Le Moulin du loup*, *Le chemin des falaises* et *Les tristes noces*, *La Grotte aux fées* et *Les Ravages de la passion*.

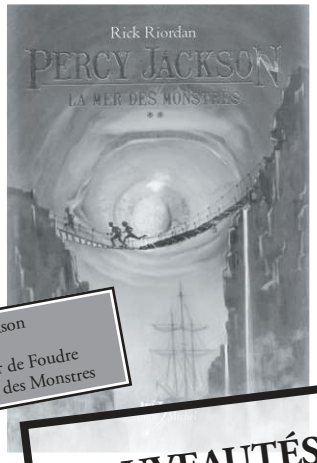


Victor-Lévy Beaulieu
Ma vie avec ces animaux qui guérissent

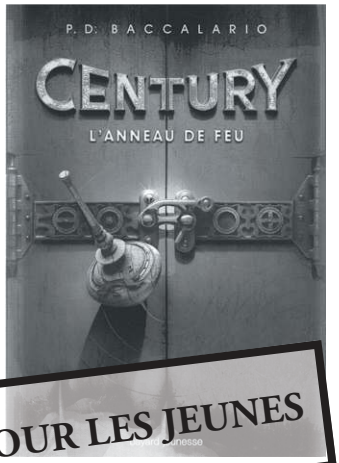


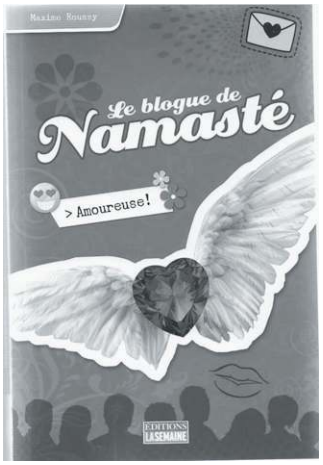
Michel Folco
La jeunesse mélancolique et très désabusée d'Adolf Hitler



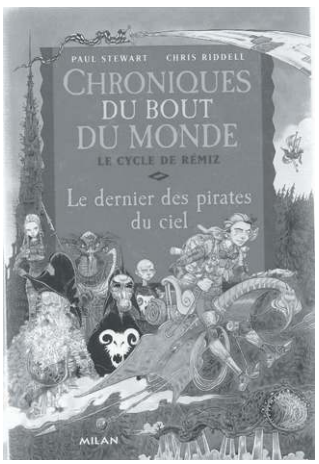


Percy Jackson
Tome 1 : Voleur de Foudre
Tome 2 : La Mer des Monstres

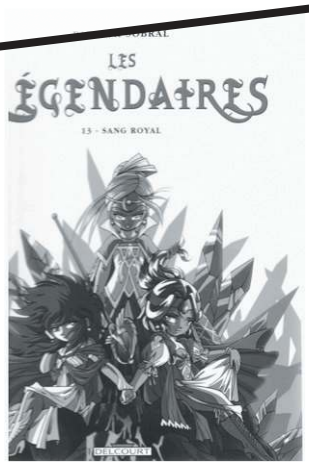


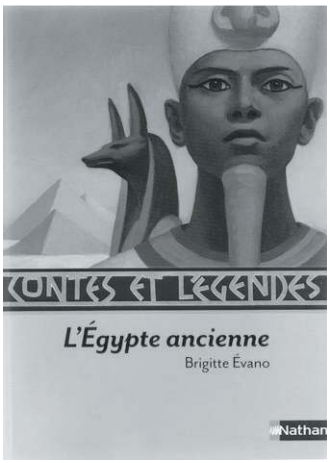


NOUVEAUTÉS POUR LES JEUNES









Société St-Jean-Baptiste
Section locale de L'Avenir

La section locale de SSJBCQ est heureuse d'avoir pu aider plusieurs projets dans notre municipalité au cours de l'année 2010.

Voici donc comment nous avons soutenu vos projets :

- Carnaval d'hiver Le Bal des tuques : 200 $
- École L'Avenir, Raconte-moi : 300 $
- Fondation L'Avenir en Héritage, murale : 200 $
- Les Jardins Lumières, Série chansons, Jazz : 300 $
- AFÉAS, Gala Excellence au féminin : 100 $
- Fabrique de L'Avenir, Mémoir d'un village : 200 $
- Fabrique de L'Avenir, feuillet paroissial : 50 $
- Comité de pastorale : 50 $
- Fête de la Saint-Jean : 300 $

À votre tour de nous soutenir en devenant membre ou en souscrivant à une assurance-vie auprès de Mme Stella Blanchette Lefebvre au 819 394.2082.

Plus nous compterons de membres, plus nous aurons de fonds à réinvestir dans la communauté.

Pour effectuer une demande de soutien, vous devez remplir un formulaire disponible auprès du président ou encore de la secrétaire de la section locale.

Prenez note que tous les chèques seront distribués lors de l'assemblée générale annuelle. Cependant, les demandes seront traitées aussitôt que nous les recevrons. Vous aurez la confirmation du montant qui vous sera attribué dès que le dossier aura été traité.

Au plaisir de vous compter parmi nos membres,

Jean-Claude Lefebvre, président 819 394.2082

Josée Carignan, secrétaire 819 394.2090

L'Oasis des Aînés de L'Avenir

Invitation à venir nous rejoindre les mercredis, soit pour :

- déguster notre soupe à 12 h
- participer aux activités dès 13 h 30
- assister aux conférences thématiques

Venez nous rejoindre pour l'assemblée générale,
le 23 mars 2011, à 13 h 30.

Cercle de Fermières

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont encouragées lors de notre levée de fonds annuelle, en vendant ou en se procurant des billets pour le tirage du Forfait Saint-Valentin. Voici nos heureuses gagnantes :

- Forfait Saint-Valentin au Québec Inn : Mme Odette Noël

- Repas pour deux à l'auberge Les 3 Lucarnes : Mme Manon Tourigny

- Bon d'achat d'une valeur de 50 $ aux Promenades Drummondville : Mme Jacqueline Bisaillon

Les cours de tissage vont bon train, nous sommes maintenant 17 élèves à profiter du savoir-faire de notre professeure. Un gros merci à Jacqueline Gagnon Piau et à Francine Brunet pour leur disponibilité à ce projet. Bon travail, mesdames !

Le Cercle de Fermières fête ses 90 ans d'existence le 3 mai 2011 et nous recevrons pour l'occasion la Fédération 07, pour la tenue du Congrès régional, lequel aura lieu à la Maison de la culture.

Pour celles qui voudraient se joindre au Cercle de Fermières, les cartes de membres seront disponibles à compter de mai. Nous nous réunissons le 2e jeudi de chaque mois à notre local, situé au sous-sol de la Maison de la culture.

Informations :
Murielle S. Boisvert 819.394.3132
ou Aline Gaudet 819.394.2988

Aféas L'Avenir

Le « Gala Excellence au féminin » s'en vient à grands pas, soit le 4 mars 2011 à 17 h à l'Hôtel Universel Best Western, à Drummondville. Le 25e anniversaire de la Journée internationale des femmes, ça se fête en grand!

Richard Abel avec quatre violonistes, 2 trompettistes et une chanteuse nous feront un spectacle époustouflant. En cette occasion, présentation d'une femme dans la catégorie « Bâtisseuse », soit Yolande Parenteau Beaulac, qui œuvre au sein de l'Aféas depuis le tout début, membre fondatrice et qui est encore active au sein de notre Aféas.

Invitation

La présentation de la formation aura lieu à 13 h 30, le 15 mars, à la salle de conférence, au sous-sol de l'église. Invitation à tous, hommes et femmes, pour comprendre le rôle des conjoints en union de fait.

Recrutement de mi-saison en cours.

Nous avons une belle liste d'escomptes parmi les marchands de Drummondville et les environs. À vous d'en profiter!

Bienvenue au nouvelles membres!

Stella Lefebvre, présidente 819 394.2082
Gisèle Boisvert, secrétaire 819 394.2497

Journée du Travail Invisible



Pour la 10e journée du travail invisible, une première mondiale: Ottawa adopte une motion créant une Journée annuelle du travail invisible au Canada.

Dans le cadre de la 10e Journée du travail invisible, l'Aféas félicite tous les parlementaires canadiens pour avoir adopté, à l'unanimité à la veille du congé pascal, une motion instituant une Journée du travail invisible, le 1er mardi d'avril. Par cette action, le Parlement reconnaît l'importance de ce travail des femmes, et des hommes, au sein de la famille et de la société canadienne. La Journée du travail invisible, initialement créée en 2001 par l'Aféas pour faire reconnaître ce travail au sein de la famille, devient maintenant une journée canadienne.

À la région Centre-du-Québec, nous allons souligner de façon particulière cet événement. **Mettez la date du 5 avril à votre agenda 2011.**

Le 15 mars, une formation très pertinente est offerte, soit « Vivre en union de fait sans s'appauvrir ». Les objectifs sont de comprendre les conséquences économiques de vivre en union de fait et de voir la nécessité d'aborder et de discuter avec son conjoint de la gestion de l'argent dans le couple.



Nouvelles de la Fabrique St Pierre de Durham, L'Avenir

Notre souper paroissial d'octobre a rapporté un montant de près de 10 000 $. Merci à nos commanditaires, aux bénévoles et aux participants qui ont contribué à faire de cette soirée un succès.

Suite au départ de Mario Boisvert, agent pastoral de L'Unité des Moissons, Mme Josée Sarasin a été engagée 35 heures par semaine pour les cinq paroisses de L'Unité. Elle s'occupe de l'éveil à la foi, du pardon et de l'eucharistie, de la confirmation, de la supervision des célébrations de la Parole, des communications avec le diocèse de Nicolet et des communications dans L'Unité, ainsi que des fêtes de reconnaissance.

Plusieurs bénévoles s'impliquent depuis plusieurs années : bureau, comptabilité, directrices de chorales, chantres, comité de la Guignolée, comité de la pastorale, répondants aux sacrements, accueil aux messes, accueil au groupe de Compostelle, travaux divers, comité du souper, comité du Jour de l'arbre, comité de la vente de garage, comité de la CGA, bulletin paroissial, comité du cimetière, etc. Merci à tous ces gens.

Le Conseil de Fabrique de L'Avenir a acheté une nouvelle fournaise située à l'arrière de l'église ainsi qu'un nouveau système de son. Des réparations sont également prévues à la salle de conférence.

Depuis trois ans, notre église est de plus en plus occupée par diverses activités :

- bibliothèque au sous-sol et activités à la salle de conférence ;
- sacristie : messe le lundi à 16 h 30, heure de prières le mardi matin de 7 h 30 à 8 h 30, messe le premier vendredi du mois et heure d'adoration, conseil municipal le premier lundi du mois ;
- salle multifonctionnelle : hip hop le jeudi soir, yoga le dimanche soir, expositions, messe ou ADACE le dimanche à 10 h 45, baptêmes, mariages, funérailles, réunions du Groupe ESCAL, etc.

La Fabrique a maintenant sa page Facebook et son adresse courriel : egliselavenir@hotmail.com. N'hésitez pas à devenir notre ami : vous y trouverez des nouvelles de la Fabrique, des réflexions, des nouvelles, des activités, des articles historiques, etc.

Surveillez les activités du printemps : concert le Mercredi Saint (20 avril), mois de l'arbre et vente de garage en mai.

Au plaisir de vous y rencontrer.

Unité pastorale des Moissons

Invitation spéciale
Éveil à la rencontre de Dieu
Samedi le 16 avril 2011
de 10 h 30 à 12 h 00
À l'église Sainte-Jeanne D'Arc
de Lefebvre

Cette rencontre est organisée pour tous les jeunes et leurs parents, qui vivent un parcours d'Éveil à la rencontre de Dieu dans l'Unité pastorale Des Moissons. Vous et votre enfant êtes invités à venir fraterniser ensemble.

Cette rencontre vous permettra également d'inscrire votre enfant pour les catéchèses du Pardon et de l'Eucharistie.

En septembre 2011, nous vivrons une soirée d'information et d' inscription pour permettre à tous les parents qui le souhaitent de vivre cette démarche avec leurs jeunes.

Au plaisir de vous voir !

L'équipe des catéchètes de l'Unité Des Moissons
et Josée Sarasin, agente de pastorale

***

Des jeunes de notre unité pastorale
Des Moissons vivront leur

Première Eucharistie

lors de la célébration du Jeudi Saint,
le 21 avril 2011 à l'église de Wickham
à 19 h 00

Vivons ce moment fort ensemble !

***

Confirmation

Samedi le 4 juin 2011, nous accueillons avec joie notre évêque, monseigneur Raymond St-Gelais, qui célébrera les célébrations de la Confirmation à L'Avenir à 16 h 00 et à Wickham à 19 h 00. Venons célébrer avec nos jeunes leur choix d'être attentifs à l'Esprit.

Josée Sarasin,
agente de pastorale à l'Unité Des Moissons

Tél. : 819 398.6318 j.sarasin@cgocable.ca

Des nouvelles

Desjardins
Caisse des Chênes

Coopérer pour créer l'avenir

DE LA CAISSE DESJARDINS DES CHÊNES

Mars 2011 VOL. 2 Nº 3

le printemps, la saison des maisons!

Vous souhaitez vous acheter une maison? Le printemps est le moment parfait pour partir à la recherche de votre maison idéale... et aussi de votre emprunt hypothécaire. Votre **Caisse Desjardins des Chênes** est prête à répondre à tous vos besoins et détient le produit qui convient le mieux à votre situation. Vous prévoyez vous installer et fonder une famille? Investir dans l'achat de biens importants? Nos conseillers peuvent vous aider à réaliser tous vos projets.

Plusieurs offres hypothécaires avantageuses dont le nouveau prêt hypothécaire fractionné[1] et le prêt hypothécaire 5 dans 1[1] sont en vigueur présentement, informez-vous auprès d'un de nos conseillers au (819) 395-4228 ou 1 877 865-4228 ou visitez le www.desjardins.com. Et une nouveauté en 2011 : soyez informé des taux en vigueur sur votre mobile... Aussi sur mobile

Parce que Desjardins c'est plus qu'une banque... c'est Desjardins!



Nicole Binet
Conseillère
Finances personnelles



Louis Brière
Conseiller
Finances personnelles*



Chantal Gingras
Conseillère
Finances personnelles*



[1] Offres d'une durée limitée. Certaines conditions s'appliquent.

* Représentant(e) en épargne collective pour Desjardins Cabinet de services financiers inc.

Siège social

St-Germain-de-Grantham
242, rue Ste-Thérèse
St-Germain-de-Grantham, Qc J0C 1K0

Tél. : 819 395-4228
877 865-4228 (sans frais)
Courriel : caisse.t10022@desjardins.com

Centre de services

L'Avenir
549, rue Principale
L'Avenir Qc J0C 1B0

St-Eugène
940, rang de l'Église
St-Eugène Qc J0C 1J0

Wickham
830, rue St-Jean
Wickham Qc J0C 1S0

St-Guillaume
121 rue St-Jean-Baptiste
St-Guillaume QC J0C 1L0

St-Hugues
171, rue St-Germain
St-Hugues Qc J0H 1N0

Comme vous pouvez le constater, ça continue de bouger à l'école L'Avenir, pour le plus grand plaisir de tous!



Depuis décembre, l'école arbore fièrement son nouveau logo. Afin de développer le sentiment d'appartenance des élèves à leur milieu de vie qu'est leur établissement d'enseignement, le Conseil d'établissement a fait faire des t-shirts pour les élèves, qui seront portés lors de sorties et d'activités spéciales. De plus, le port du t-shirt permettra aux enseignants et au personnel de bien repérer les enfants lors de ces activités.

Le sentiment d'appartenance des élèves à l'école contribue à prévenir l'abandon scolaire et est intimement lié au développement de la socialisation et à une bonne estime de soi. C'est pourquoi l'école s'est engagée à défrayer une partie des coûts, ce qui a permis de diminuer le montant déboursé par les parents.



Les t-shirts ont été remis aux élèves lors d'une cérémonie de dévoilement du logo, en prélude au réveillon de Noël de l'école. Vous pouvez également voir ce nouveau logo sur l'enseigne placée à l'entrée de la cour d'école.

Le samedi 12 février dernier, grâce à leur enseignant d'éducation physique, M. Jean Emond, les enfants ont eu la chance d'assister à un entraînement du Canadien au Centre Bell à Montréal et ce, tout à fait gratuitement. Ceux et celles qui le désiraient avaient également la possibilité de se payer une visite du musée du Temple de la renommée des Canadiens de Montréal. Un immense merci à monsieur Jean!



Dernièrement, les élèves de l'école ont eu droit à une kermesse, lors de laquelle ils ont eu la visite de Bizz, la mascotte des Jeux du Québec, laquelle est venue faire la promotion des sports et des saines habitudes de vie.

Enfin, l'école s'est vue remettre par M. Michel Couturier, l'agent de développement en sport à la Commission scolaire des Chênes, une bannière de la course «des Chênes-toi», grâce à son haut taux de participation, le plus haut de toute la Commission scolaire pour une deuxième année consécutive. Bravo à tous et à toutes!











C'est cet été, du 10 au 24 juillet 2011, que nous recevrons la visite de nos cousins Français. Si vous êtes intéressés à en héberger, faites-le savoir aux organisateurs du groupe ESCAL (deux jeunes par famille d'hébergement).

De plus, les activités de financement débuteront sous peu. Toute la population sera invitée à encourager les participants dans leurs démarches, que ce soit en prenant part aux événements que nous organiserons, ou encore en vous procurant des articles qui seront vendus par les jeunes.

Nous entamerons nos activités **le samedi 14 mai** par une collecte de bouteilles (verre et plastique) et de canettes consignées, ainsi que de sous noirs. Comme par les années passées, vous êtes invités à déposer vos bouteilles et canettes consignées dans un sac, que vous mettrez bien en vue devant chez vous. Nous ramassons aussi les caisses de bouteilles vides, que vous pouvez déposer près de vos sacs. Nous passerons pour faire la collecte **à compter de 9 h** et ce, **beau temps, mauvais temps**. Les jeunes comptent sur votre générosité pour les aider à financer leurs activités ! S'il vous arrivait de manquer le rendez-vous, il vous est possible de passer directement au stationnement de l'église, où une équipe sera présente pour recueillir vos dons. Pensez à nous d'ici là et merci à l'avance !

De plus, avec l'arrivée du printemps, si vous avez des travaux à faire faire par nos jeunes (ménage de votre terrain ou autre), ils se feront un plaisir de vous venir en aide, en échange d'une rémunération qui leur permettra d'amasser des fonds en vue de leur voyage en France. Vous pouvez contacter Yanick Boisvert au 819 816-4714.

Si vous souhaitez faire partie de nos commanditaires, que ce soit sous forme monétaire ou sous forme de dons matériels, ou encore si vous désirez être bénévole pour certaines activités, contactez-nous, toute forme d'aide sera la bienvenue.

Nous sommes toujours à la recherche de jeunes âgés de 14 à 17 ans, souhaitant vivre un échange socioculturel avec des jeunes Français du même âge. Présentement, le groupe compte une douzaine de participants québécois, mais comme le dit le proverbe : « Plus on est de fous, plus on rit ! » Dépêche-toi, il reste encore quelques places disponibles !

Si ça t'intéresse, tu peux te joindre à nous lors de notre prochaine rencontre, le **mercredi 23 mars 2011, à 19 h**, à la sacristie (entrée par l'église). Tu peux aussi nous contacter via notre page Facebook (Escal L'Avenir), ou encore par courriel, au groupe.escal@hotmail.com.

À bientôt !

Les responsables du groupe ESCAL 2011-2012
Karine Fleury, Geneviève Gaudet, Yanick Boisvert et Yannick Pineault

Aféas - Stella Lefebvre	819 394.2082
Âge d'Or - Robert Lefebvre	819 394.2767
Bureau municipal	819 394.2422
Bureau de poste	819 394.2960
Cercle de Fermières - Murielle Boisvert, présidente	819 394.3132
Aline Gaudet, vice-présidente	819 394.2988
CLSC Drummond	819 475.2572
Conseil d'établissement de l'école - Maryse Boucher, présidente	819 394.3296
Conseil de pastorale - Gisèle Fleury	819 394.2296
Écocentre, 5620, rue St-Roch Sud, Drummondville	819 477.1312
École L'Avenir	819 850.1628
ESCAL (Échange Socio-Culturel Amical L'Avenir) Karine Fleury, présidente	819 818.1710
Garage municipal	819 394.2741
Info Crime	1 800 711.1800
Les Petits Chanteurs de L'Avenir - Marie-France André	819 394.2716
Loisirs de L'Avenir - Alexandre Pelletier, président	819 314.0230
Office Municipal d'Habitation - Sylvie Lecompte	819 850.5359
Presbytère L'Avenir	819 394.2911
Presbytère Wickham - Josée Sarasin	819 398.6318
Récupération Centre-du-Québec	819 477.1312
Régie Intermunicipale de gestion des déchets du Bas St-Laurent	819 398.7828
Société Saint-Jean-Baptiste - Jean-Claude Lefebvre	819 394.2082
Sûreté du Québec	819 478.2575

Horaire du bureau municipal

Lundi - Mardi - Jeudi :
de 8 h à midi et de 13 h 30 à 17 h

Mercredi : FERMÉ

Vendredi : de 8 h à midi
Fermé en après-midi

545, rue Principale, L'Avenir, Québec J0C 1B0
Tél. : 819 394.2422 Téléc. : 819 394.2222
courriel : info@municipalitelavenir.qc.ca

Collecte des ordures et du recyclage

La collecte des **ordures** (bacs noirs) s'effectue tous les *mercredis*.

La collecte du **recyclage** (bacs verts) se fera les *lundis* suivants :

Mars : 7 et 21 mars
Avril : 4 et 18 avril
Mai : 2, 16 et 30 mai